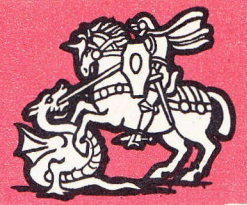


GÈNES LA SUPERBE



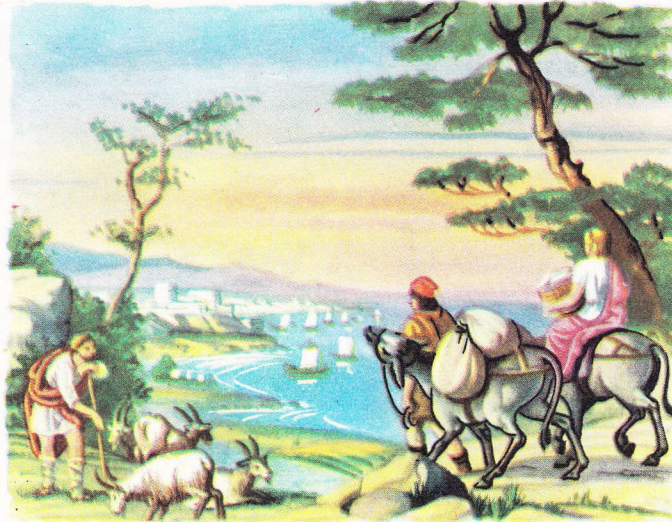
DOCUMENTAIRE 75

Gênes a connu des années de splendeurs, dès l'antiquité. Elle a aussi connu l'horreur des invasions. Elle fut de tout temps célèbre comme grande cité maritime. Elle donna le jour à d'illustres navigateurs et à de grands amiraux.

Une ancienne légende veut que Gênes ait été fondée par Janus, le dieu gardien des portes, dont les attributs étaient la baguette du portier avec laquelle il chassait les importuns, mais surtout la clef. Il était également le dieu de la batellerie. On le représentait avec deux visages, l'un tourné vers l'intérieur, l'autre vers l'extérieur des demeures ou des villes qu'il gardait. On en vint à l'appeler le Janus Pater, le dieu créateur, ayant derrière lui le passé, devant lui l'avenir. Gênes est donc une ville très ancienne, dont l'origine remonte sans doute à une période antérieure à la civilisation romaine.

Les premiers Ligures, réunis en tribus, occupaient un vaste territoire, auquel il ne nous est plus possible d'assigner de limites précises, mais il est certain que, par sa situation géographique privilégiée, au point d'intersection des grandes voies de communication de la terre et de la mer, Gênes devait être appelée à jouer, dans toute la région, un rôle prépondérant.

Au IV^e et au V^e siècle av. Jésus-Christ, elle subit



Au IV^e siècle av. J.C. Gênes était déjà un port de commerce florissant. Des navires de tout le bassin méditerranéen venaient y jeter l'ancre.

profondément l'influence de la civilisation grecque, ainsi que le prouvent de nombreux vestiges mis récemment à jour, lors des fouilles entreprises au cœur même de la ville. Ces fouilles permirent de découvrir des vases aux délicates ciselures, des fragments de statues, des stèles funéraires, de provenance ou d'inspiration nettement grecque. L'activité de la Superbe se manifesta d'abord dans ses relations commerciales et ses relations politiques avec les autres peuples.

Après une période de prospérité qui la rendait déjà célèbre, Gênes fut incendiée et détruite dans sa plus grande partie pendant la première guerre punique. Elle se releva plus belle, plus vaste que jamais. Cependant elle n'était pas assez forte pour garder son indépendance, et en l'an 222 av. J.-C. elle fit sa soumission à la puissance de Rome.

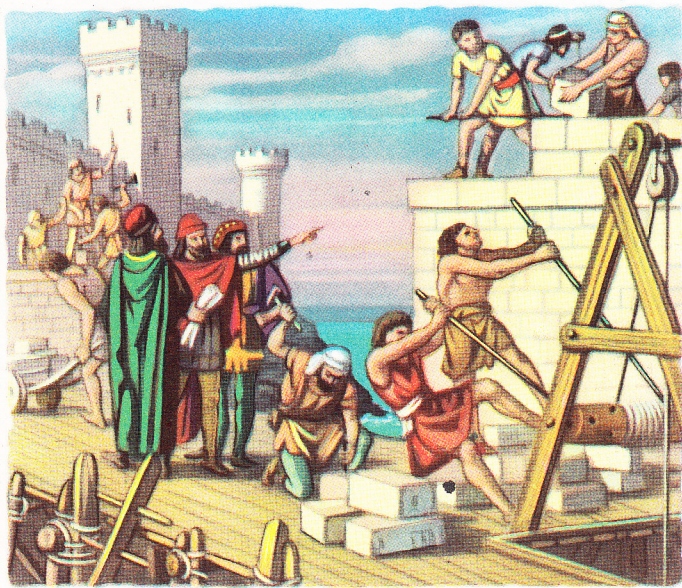
De cette époque, également, les vestiges qui nous restent sont nombreux. Ils attestent le degré de civilisation à laquelle la magnifique cité était parvenue. Des temples et des palais s'y étaient partout élevés.



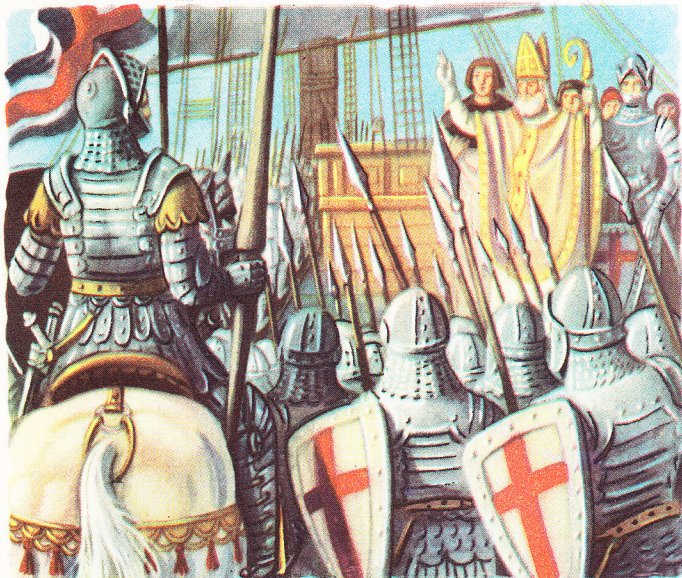
Des hordes de barbares déferlèrent sur Gênes: les Goths et les Ostrogoths incendièrent les édifices et massacrèrent les habitants avec une insatiable cruauté.



Les Sarrasins fondaient sur la « Superbe », y causaient de sanglants ravages et la mettaient à sac.



Vers l'An Mille, les Génois élevèrent de puissantes murailles qui devaient transformer le port en une citadelle impenable. (On peut les voir encore aujourd'hui).



Les chevaliers génois s'embarquèrent sur les vaisseaux de la noble cité pour aller guerroyer en Terre Sainte, au cours des Croisades.

On y construisit un aqueduc dont, aujourd'hui encore, subsistent des ruines admirables.

Quand les premières hordes barbares descendirent des pays du Nord, de nouveaux jours sombres se préparèrent pour Gênes. Destructures, incendies, massacres en masse, furent le sort que réservèrent aux habitants les Goths, les Ostrogoths et aussi les Sarrasins qui semaient la panique parmi une population impuissante à organiser sa défense.

Les Sarrasins étaient non pas des conquérants, mais des pirates. Ils fondaient la nuit sur les villes, tuaient, pillaient, et s'enfuyaient avec le butin sans attendre le lever du jour.

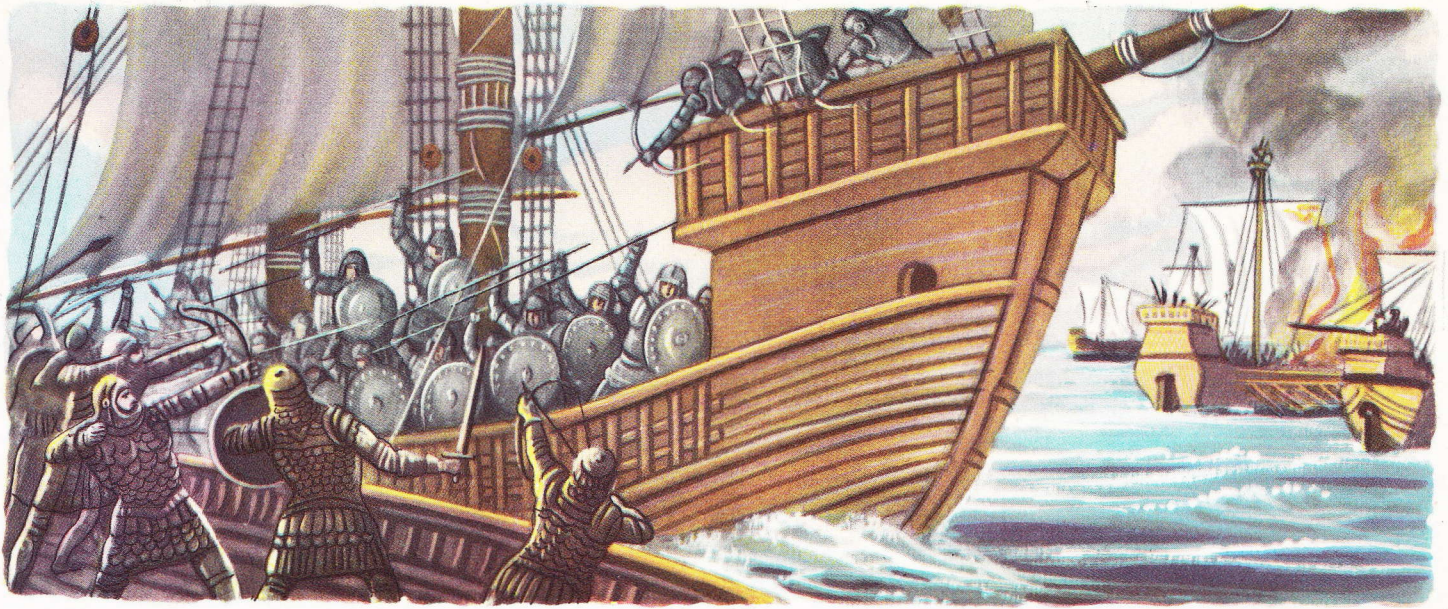
Pourtant la fière race des Ligures ne se laissa pas irrémédiablement dompter. Elle attendit l'instant propice pour recouvrer sa liberté d'action. Cela dut se passer au début du VIII^e siècle de notre ère. Consciente des possibilités qu'elle renfermait, Gênes construisit des vaisseaux et s'arma contre les Sarrasins. Quand ils l'attaquèrent en masse elle sut les vaincre. Elle était redevenue une force de laquelle on ne pourrait plus se jouer.

GÈNES ET SON DOMAINE MARITIME

Victorieuse, Gênes reprit confiance en elle-même. Peu de temps avant l'an Mille on décida de fortifier la ville et de solides remparts devinrent sa cuirasse, cependant que de redoutables ouvrages transformaient le port lui-même en une place forte.

Et le développement de Gênes va s'amplifier. En 1095 elle participe à la première Croisade. Ses navires remportent de splendides victoires. Ses soldats prennent Antioche, Tyr, Césarée, où ils s'emparent du Sacro Catino, que l'on crut longtemps fait d'une seule émeraude géante. Selon la tradition, Salomon l'avait donnée à le Reine de Saba et Jésus y aurait fait le Pâque avec les apôtres.

A cette époque, la renommée de Gênes ne cessait de s'affirmer chaque jour davantage. Tout le territoire qui s'étend de Vintimille à La Spezia était tombé sous



La bataille de la Méloria (1284). Les galères génoises remportèrent la victoire sur la flotte pisane, détruisirent une grande partie des 200 vaisseaux qui leur étaient opposés, et firent 11.000 prisonniers.

sa coupe, lorsqu'un nouveau danger vint menacer la ville. Frédéric Barberousse, poussé par la soif de conquêtes, approchait de la ville. Mais, cette fois encore, celle-ci fut sauvée par le courage de sa population.

D'autres combats allaient l'attendre. La rivalité était inévitable entre Gênes et d'autres cités comme Venise, Amalfi, Pise, dont les intérêts s'opposaient aux siens. Gênes remporta sur ces cités, aussi bien sur mer que sur terre, des victoires souvent éclatantes.

Ses armées triomphèrent de Pise à la Méloria, sous la conduite d'Oberto Doria. Elles vainquirent les Vénitiens en 1298 à Curzola, en 1379 à Chioggia.

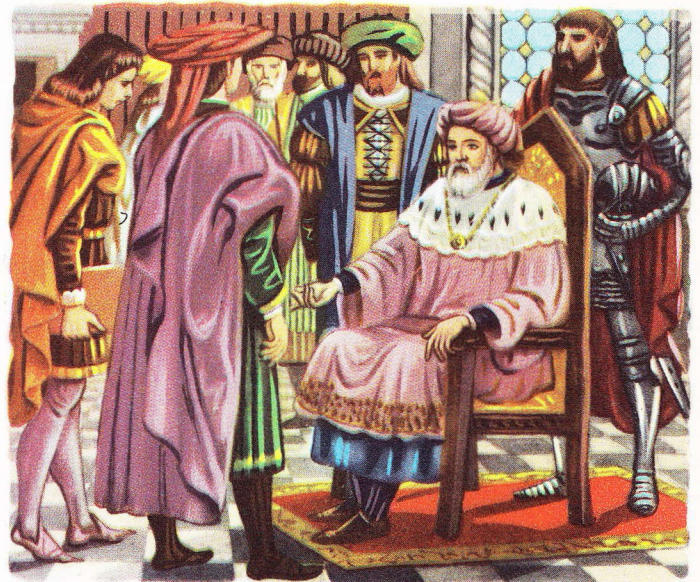
Malheureusement, des luttes intestines mirent aux prises les plus puissantes familles de la cité elle-même. Chacune aspirait à détenir le pouvoir. Des combats sanglants se livrèrent dans les rues et fournirent le prétexte, à des princes étrangers, pour intervenir dans les affaires de la République.

Gênes passa successivement sous la domination des rois de France, des ducs de Milan, des marquis de Monferrato. Il faut attendre 1528 pour qu'un commandant audacieux et habile, Andrea Doria, s'appuyant sur la puissance espagnole, rendît à la ville une indépendance relative par la revendication, pour les Ligures, de ce qui durant des siècles avait été pour eux un sujet d'orgueil: la lutte contre les pirates, dont ils avaient fait une prérogative.

La fortune des armes devait s'écarter à nouveau de Gênes quand les troupes françaises, sous Louis XIV, pénétrèrent dans la ville, et quand les Autrichiens l'occupèrent en 1746...

UNE PIERRE LANCÉE PAR UN GAMIN DONNE LE SIGNAL DE LA RÉVOLTE CONTRE LES OCCUPANTS

Le peuple supporta mal la triste condition des vaincus. Trop de siècles de gloire et de liberté constituaient l'histoire de ce peuple courageux de marins. Le geste audacieux de Jean-Baptiste Perasso dit Ballilla, courageux gamin qui, le premier, en 1749, lan-



Andrea Doria (1468-1560) fut un grand amiral génois. Il donna au gouvernement de la cité des bases républicaines. Le Sénat lui décerna le titre de «Père et Libérateur de la Patrie».



Les Génois furent, avant tout, des navigateurs. Au nom prestigieux de Christophe Colomb il sied d'ajouter ceux des frères Vivaldi, de Luca Tarigode, de Nicolas et Sébastien Caboto. Sur notre image: Caboto en train de lever l'ancre.



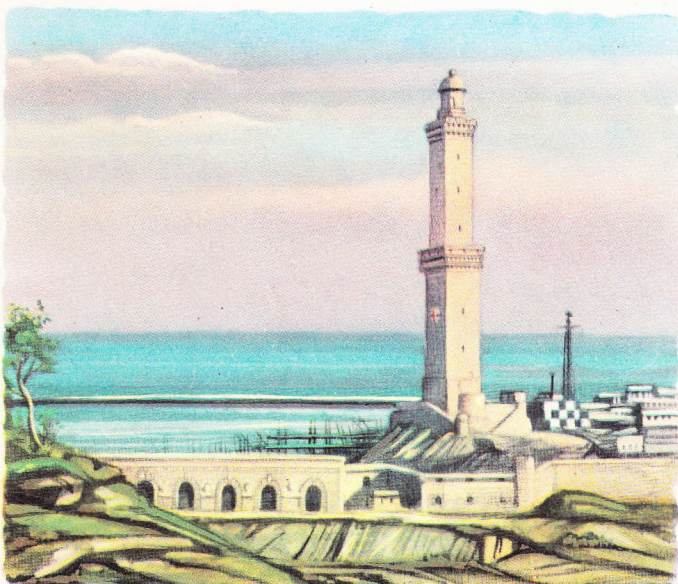
Jean-Baptiste Perasso, dit Balilla, jette, en 1746, une pierre contre les Autrichiens. Ce devait être le signal de la révolte générale.

ça la pierre contre les sbires autrichiens, ranima l'esprit d'indépendance dans la population tout entière. Les Autrichiens durent s'enfuir jusqu'à Alessandria dans le Piémont.

Gênes connut à nouveau l'occupation des Français en 1796 et devint République ligurienne l'année suivante. Masséna y soutint, en 1800, un siège mémorable contre les Anglais et les Autrichiens. En 1805 l'Etat de Gênes fut incorporé à l'Empire français. Mais en 1814 il fut donné au Roi de Sardaigne par le Congrès de Vienne.

GÊNES, VILLE GRANDIOSE...

La beauté de Gênes est due, d'abord, à sa situation. La ville repose dans une corbeille de montagnes peu élevées, assez hautes cependant, pour que la coupole du ciel semble doucement s'y poser. Son grand port constitue un ensemble de constructions aux blancheurs éclatantes, parmi lesquelles glissent les grands ba-



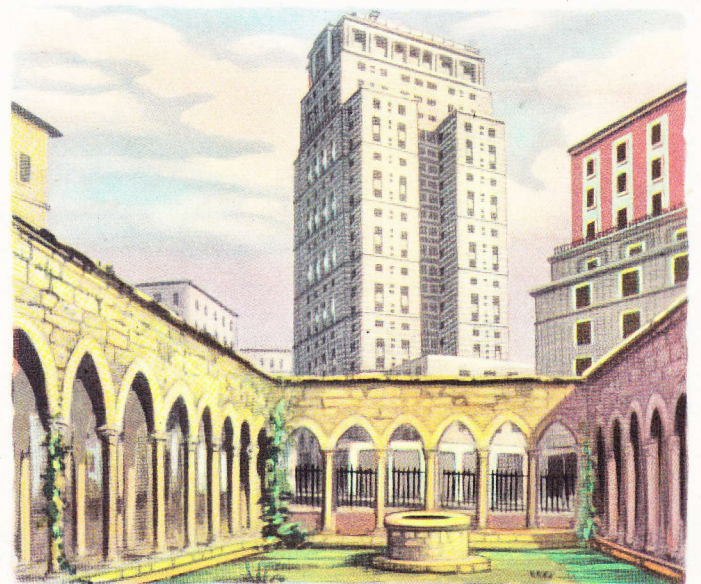
La «Lanterne» qui illumine, la nuit, le port de Gênes est l'un des phares les plus puissants du monde.



Pendant les guerres pour l'Unité italienne les Gênois firent cause commune avec d'autres villes. La jeunesse apporta tout son enthousiasme à la lutte contre l'opresseur autrichien.

teaux modernes. Les rues bigarrées offrent les rapides contrastes des siècles successifs qui, tous, y ont laissé leurs traces. La ville aux antiques remparts a érigé, plus haut que ses phares aux ailes de lumière, un gratte-ciel qui est parmi les plus hardis d'Europe. Des prières psalmodiées avec ferveur semblent encore sourdre des vieilles pierres, à quelques pas seulement du coeur aux vigoureux battements, de la nouvelle cité... Gênes est renommée pour son curieux Campo Santo, sa cathédrale St-Laurent, ses églises de l'Annonciade et de St-Ambroise, les styles de ses maisons, qui relatent son histoire. Moins célèbre, par ses artistes, que Rome, Venise, Florence ou Milan, elle eut pourtant, surtout au XVIIe siècle, son école de peinture, qui sut tirer un habile parti des influences reçues, non seulement de l'Italie, mais aussi des pays étrangers.

Parmi ses plus illustres représentants, nous citerons Bernardino Strozzi, dit le Capucin, son élève Giovanni Benedetto, et Valerio Castello. * * *



Gênes devient une cité moderne sans rien renier de son passé. Le «gratte-ciel» vu du cloître de Christophe Colomb.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO